

MUHOTA TSHAHWA Edmond
FACULE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEP. DE LANGUES ET LITTÉRATURES AFRICAINES
UNIVERSITE DE LUBUMBASHI
E.-mail :emuhota2004@yahoo.fr

« L'ALTERNANCE CÓÓKWE-FRANÇAIS, CHOIX DES CODES ET REGISTRES LINGUISTIQUES. (APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE) »

Aujourd'hui, en milieu de contact de langues/cultures (en zone urbaine surtout, dans les milieux hautement scolarisés, dits homogènes), il est fréquent de « voir » que les langues locales (LL) côtoient les langues véhiculaires (LV), le français restant la langue officielle du pays. Par ailleurs, dans les milieux dits hétérogènes où règne le mélange de toutes ces langues, les langues alternent et leurs usages sont variés. C'est aussi dans les prêches à l'église, dans les meetings politiques, dans les débats et discours académiques ou dans les milieux scolaires, dans les échanges commerciaux, dans les lieux de loisirs, dans la rue, à côté de nous, en famille que nous entendons s'alterner et se superposer des segments de discours de différentes langues en usage. Les Cókwe n'en sont pas moins épargnés.

Ce travail part des théories varionnistes pour aborder la problématique des alternances codiques. Plusieurs travaux des chercheurs sociolinguistes et didacticiens ont guidé notre recherche. Notamment ceux de William LABOV (1966); John GUMPERZ (1989); Sh.POPLACK (1982, 1990); MYERS-SCOTTON (1983,1986), CAUBET (2002); DEPREZ (1994, 2000) et GROSJEAN (1982)...etc.

Notre problématique s'articule dans le questionnement pluriel suivant:

- Pourquoi, en milieu plurilingue et multiculturel, changeons-nous constamment de codes et ne parlons-nous pas de la même façon en toutes circonstances et en tous lieux ?
- Pourquoi, en dépit de leur niveau d'instruction, les locuteurs cókwe doivent-ils alterner leur code premier avec celui du français et varier leurs usages linguistiques ?
- Est-ce que le recours à l'une ou l'autre langue ou à l'alternance des codes est dû nécessairement à une maîtrise insuffisante dans l'une des langues ?
- Le code français peut-il palier à toutes ces insuffisances communicationnelles ? Quels sont les apports du français à ses insuffisances ?

Des hypothèses sont envisagées pour expliquer le phénomène d'alternances des codes et de registres linguistiques et, ils sont de plusieurs ordres : linguistique (compétence et performance des locuteurs) et extralinguistique (sociolinguistique, psycholinguistique, c'est-à-dire liés aux usages linguistiques du milieu et aux émotions des locuteurs).

BIBLIOGRAPHIE

- CAUBET, D., 2002, « Métissage linguistique ici (en France) et là-bas (au Maghreb) », in *Ville-Ecole-Enjeux* n°130, Université René-Descartes, Paris, pp 121-142.
- DEPREZ, Ch., 1994, *Les enfants bilingues : langues et familles*, Didier, Paris.
- GROSJEAN, F., 1982, *Life with two languages : An Introduction to Bilingualism*, Massachusetts, Harvard Press.
- GUMPERZ, J.-J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, Harmattan.
- HAMERS, J.F. et BLANC, M., 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga.
- MUHOTA TSHAHWA, E., 2006, *Eléments de phonologie et de morphologie de la langue cókwe, parler de Sandoa*, Université de Lubumbashi, Lubumbashi (mémoire de D.E.S.)
- MYERS-SCOTTON, C., 1993, *Social Motivations for Code switching, Evidence for Africa*, Oxford, Clarendon.